

# MAHLER

## Symphonie n°4

# PÄRT

## 7 Magnificat Antiphons Nunc Dimittis

# MESSIAEN

## O sacrum convivium

# TALBOT

## Path of Miracles : III. Leon



Direction  
Alizé Léhon

Chefs de chœur  
Grégoire Michaud  
Martin Laskawiec

Soprano  
Margaux Poguet

Samedi 8 mars 20h00  
Dimanche 9 mars 17h30  
Église Saint-Marcel  
Boulevard de l'Hôpital, 75013

Réservation et tarifs  
[www.mgecoge.org](http://www.mgecoge.org)



## ORCHESTRES

VIOLON · ALTO · CONTREBASSE  
TROMBONE · TROMPETTE · BASSON

## CHŒURS

SOPRANO · ALTO  
TÉNOR · BASSE

**SIBELIUS**

**CHAUSSON**

**FAURE**

**POULENC**

- Symphonie n°3
- Symphonie en Mi bémol Majeur
- Cantique de Jean Racine
- 8 Chansons françaises

# ON RECRUTE !



MARS - JUIN 2025

Chœurs et Orchestres amateurs  
Lundi / Mardi soirs

L'Institut Mutualiste Montsouris - 42 Bd Jourdan  
Information et inscription : [mgecoge.org](http://mgecoge.org)

  
**coge**  
CHŒURS ET ORCHESTRES

# **LA PHILHARMONIE DU COGE**

Alizé Léhon, Direction Musicale  
Grégoire Michaud, Chef de Chœur  
Martin Laskawiec, Chef de Chœur  
Margaux Poguet, Soprano

Concerts de printemps  
(durée estimée du concert : 2 heures)

**Arvo Pärt (1935-)**

*Nunc dimittis*

**Joby Talbot (1971-)**

*Path of Miracles: III. Leon*

**Olivier Messiaen (1908-1992)**

*O sacrum convivium*

**Arvo Pärt (1935-)**

*Sieben Magnificat-Antiphonen*

*(entracte)*

**Gustav Mahler (1860-1911)**

*Symphonie n°4*

# Olivier MESSIAEN (1908–1992)

Olivier Messiaen est l'une des figures les plus marquantes de la musique du XXe siècle. Compositeur, organiste et pédagogue français, il a révolutionné l'écriture musicale par son approche novatrice du rythme, de l'harmonie et de la couleur sonore.

## Jeunesse et formation

Né le 10 décembre 1908 à Avignon, Messiaen grandit dans un environnement littéraire et artistique. Son père, Pierre Messiaen, est traducteur de Shakespeare, et sa mère, Cécile Sauvage, une poétesse influente. Très tôt fasciné par la musique, il entre au Conservatoire de Paris à 11 ans, où il étudie notamment avec Paul Dukas et Marcel Dupré. En 1931, il devient organiste titulaire de l'église de la Trinité à Paris, un poste qu'il occupera toute sa vie. Professeur au Conservatoire de Paris dès 1941, il forme des générations de compositeurs majeurs comme Pierre Boulez, Karlheinz Stockhausen ou Iannis Xenakis. Son enseignement influencera profondément la musique contemporaine.

## Un langage musical unique

Messiaen développe un style distinctif basé sur :

- Des modes à transposition limitée, influencés par Debussy et les musiques orientales.
- Des rythmes non rétrogradables, inspirés du chant grégorien et des métriques indiennes.
- L'ornithologie musicale, intégrant les chants d'oiseaux dans ses compositions.

Son œuvre explore la spiritualité chrétienne, la nature et des concepts scientifiques. Parmi ses chefs-d'œuvre figurent :

- *Quatuor pour la fin du temps* (1941), écrit dans un camp de prisonniers pendant la Seconde Guerre mondiale.
- *Turangalîla-Symphonie* (1946-1948).
- *Catalogue d'oiseaux* (1956-1958), recueil pour piano inspiré par les chants d'oiseaux.
- *Saint François d'Assise* (1983), son unique opéra.

## "O Sacrum Convivium" – Une œuvre liturgique d'exception

En 1937, Messiaen compose "O Sacrum Convivium", un motet liturgique pour chœur mixte a cappella, à la demande de l'abbé Brun. Il s'agit de sa seule pièce liturgique publiée, dédiée à l'Eucharistie.

L'œuvre se caractérise par une écriture harmonique fluide et une atmosphère profondément méditative. Messiaen choisit le fa dièse majeur, tonalité qu'il associait à l'"Amour mystique". La pièce suit une forme simple, avec un développement central et une coda où résonne un "Alleluia" lumineux. Sa progression douce et lente repose sur une souplesse rythmique qui renforce son caractère contemplatif.

Bien qu'elle soit parfois chantée par une soprano solo accompagnée à l'orgue, Messiaen préférait la version originale pour chœur mixte a cappella. Cette œuvre a connu un large succès, notamment en Angleterre et en Allemagne, où elle a été fréquemment enregistrée.

## Héritage et reconnaissance

Décédé le 27 avril 1992, Messiaen laisse une empreinte indélébile sur la musique moderne. Son œuvre continue d'être jouée et étudiée à travers le monde, célébrée pour son audace harmonique, son exploration du temps et sa profondeur spirituelle.

# Arvo PÄRT (1935-)

Arvo Pärt est né le 11 septembre 1935 à Paide en Estonie, et est considéré comme un des principaux compositeurs contemporains. Il est associé à un mouvement de musique minimaliste, et est reconnu pour l'invention du style musical « tintinnabuli » (« petites cloches » en latin), qui est sa signature sonore.

Pärt passe la première partie de sa vie en Estonie, qui fait alors partie de l'Union Soviétique. Pianiste de base, il pratique aussi le hautbois et les percussions et se tourne vers la composition dès l'âge de 17 ans. En 1962, alors qu'il étudie au conservatoire de Tallinn, il obtient un premier prix de composition à Moscou, ce qui le fait connaître dans toute l'Union Soviétique. En parallèle de ses études musicales, il est ingénieur du son et compositeur de musique pour la télévision et le cinéma estonien, activité qu'il ne cessera pas d'exercer.

Au début des années 1960, Arvo Pärt s'initie à la composition sérielle, une technique de composition fondée sur l'utilisation de séries d'éléments musicaux, permettant de composer des œuvres atonales. Ses deux premières symphonies relèvent de ce style de composition ; cela lui attire immédiatement d'importantes inimitiés, la musique sérielle étant considérée comme un avatar de la décadence bourgeoise occidentale. Tout aussi incorrectes politiquement dans le contexte soviétique, ses compositions d'inspiration religieuse, limitent considérablement le rayonnement de son œuvre.

En 1968, en proie à une crise créatrice, et à la suite de la censure par le régime communiste de son œuvre *Credo*, Pärt renonce à la composition durant une dizaine d'années. Il consacre ce temps à l'étude du plain-chant grégorien et à celle de compositeurs médiévaux français et flamands tels que Guillaume de Machaut, Ockeghem, Obrecht et Josquin des Prés.

Cette période a également été marquée par des événements importants dans la vie personnelle de Pärt, car il s'est marié et a rejoint l'Église orthodoxe en 1972.

Suite à cela, son style évolue de manière notable avec la composition en 1976 d'une pièce pour piano devenue célèbre, *Für Alina*. Cette œuvre marque une rupture avec ses premières œuvres et pose les jalons de son nouveau style, qualifié par lui-même de « style tintinnabuli ». L'auteur l'explique ainsi : « La tintinnabulation est un domaine dans lequel je m'égaré parfois lorsque je cherche des réponses – dans ma vie, ma musique, mon travail. Dans mes heures sombres, j'ai le sentiment que tout ce qui est en dehors de cette chose n'a pas de sens. La complexité et les multiples facettes ne font que m'embrouiller, et je dois chercher l'unité. Qu'est-ce que c'est, cette chose unique, et comment puis-je trouver mon chemin vers elle ? Les traces de cette chose parfaite apparaissent sous de nombreuses formes – et tout ce qui n'est pas important disparaît. La tintinnabulation est ainsi... Les trois notes d'une triade sont comme des cloches. C'est pourquoi je l'appelle tintinnabulation. ».

En 1980, accompagné de sa famille, il quitte son pays où il est en proie à la censure pour Vienne, où il obtient la nationalité autrichienne. L'année suivante il part pour Berlin-Ouest, où il se fixe. Il ne retourna en Estonie pour y résider qu'en 2010. Il y vit toujours actuellement, avec sa femme.

## **"Sieben Magnificat-Antiphonen" - Sept Antiennes de Magnificat**

*Sept Antiennes du Magnificat* pour chœur mixte a cappella ont été composés en 1988. Durant cette période, Pärt privilégie les œuvres religieuses vocales et met en musique des liturgies en allemand, en anglais et en russe (il réside alors à Berlin-Ouest). Comme le titre l'indique, il s'agit de sept antiennes chantées dans la liturgie catholique romaine pendant la prière du soir au cours des sept jours précédant la veille de Noël (du 17 au 23 décembre) : une antienne avec un magnificat (le chant de Marie) chaque jour. Dans de nombreuses langues, ces antiennes sont également appelées les « Grandes Ô » de l'Avent, parce que chacune d'entre elles commencent par un appel respectueux au Christ : « Ô Sagesse », « Ô Clé de David », « Ô Étoile du matin », etc.

Arvo Pärt a rassemblé ces prières en une seule pièce de concert, basée sur le texte allemand des antiennes. L'œuvre est composée dans un style tintinnabuli rigoureux, mais chaque partie a sa propre

forme complète et son caractère individuel, ce qui explique qu'elles soient parfois interprétées comme des miniatures séparées lors des concerts. Les antennes consécutives sont souvent contrastées : une nouvelle tonalité, une nouvelle dynamique, un changement de texture ou de direction du mouvement des voix attirent l'attention de l'auditeur sur l'image importante du texte, en soulignant son essence.

Dans la première antienne « Ô Sagesse », le chœur tout entier, sur toute sa tessiture, chante la Sagesse qui remplit « le monde d'un bout à l'autre » ; la deuxième antienne « Ô Adonāi », avec un bourdon de quinte à la sonorité archaïque, parle de Moïse et des lois de l'Ancien Testament ; la troisième antienne, « Ô Rameau de Jessé », s'élance vers le haut dans des liaisons dissonantes ; et les paroles de la sixième antienne, « Ô Roi de l'univers », s'affirment dans toutes les tessitures. L'œuvre culmine dans la paire de deux antennes opposées, la quatrième (« Ô Clé de David ») et la cinquième (« Ô Orient »), qui couvrent le point central symétrique du cycle ainsi que le point du nombre d'or. D'un point de vue musical, elles diffèrent l'une de l'autre par leur texture, leur dynamique et leur harmonie. « Ô Clé de David » est un chant d'adoration, chanté avec de véritables accords fortissimo en la mineur. « O Morning Star », en revanche, est une prière délicate et silencieuse au Christ en tant que « Splendeur de la lumière éternelle », où la musique est accentuée par des voix alternant entre majeur et mineur (soprano et ténor en mi majeur, alto et basse en mi mineur), ce qui lui confère un caractère mystérieux. Dans la septième antienne, « Ô Emmanuel », on retrouve le matériau musical déjà connu de la première antienne, ce qui donne une unité à l'ensemble du cycle.

### **"Nunc Dimittis"**

*Nunc Dimittis*, œuvre chorale a cappella de 2001, est fondée sur un texte de l'Évangile de Luc. L'œuvre est une commande par le Chœur de St Mary's Episcopal Cathedral (Edimbourg). La première mondiale a eu lieu le 15 août 2001 au Festival d'Édimbourg. Elle a été interprétée dans la cathédrale St Mary's par le même chœur, sous la direction de Matthew Owens.

Le *Nunc Dimittis* de l'Évangile de Luc et le Magnificat sont au cœur des prières du soir dans la liturgie anglicane. Ce sont les paroles des bénédictions du vieux Siméon avant sa mort, voyant le petit Jésus comme le Messie, comme l'Esprit-Saint le lui avait promis. Le *Nunc Dimittis* de Pärt, comme beaucoup d'autres de ses œuvres de la fin des années 1990 et du début des années 2000, est composé selon une technique tintinnabuli plus libre. Différentes textures musicales alternent selon les paragraphes du texte. La pièce, qui sonne principalement en tonalité mineure, atteint son apogée sur le mot *lumen* (lumière) qui est mis en valeur en tonalité majeure.

## **Joby TALBOT (1971-)**

Né à Londres en 1971, ce pianiste et hautboïste pratique la musique classique dès ses huit ans. Il étudie la musique auprès de Brian Elias et de Simon Bainbridge, deux compositeurs britanniques accomplis.

Talbot débute sa carrière comme arrangeur. Il travaille aux côtés de Paul McCartney, Air, Charlotte Gainsbourg, et the Divine Comedy, groupe de pop irlandaise. Associé au chorégraphe Christopher Wheeldon, ils créent ensemble le ballet *Alice's Adventures in Wonderland* (*Alice au pays des Merveilles*), interprété par le Royal Ballet et le Ballet national du Canada. Talbot composera des célèbres bandes originales pour le septième art, dont le film muet *The Lodger* (*Les cheveux d'or*) d'Alfred Hitchcock, *The Gentleman's club*, ou encore *The Hitchhiker's Guide to the Galaxy* (*H2G2 : le guide du voyageur galactique*). Musicien polyvalent, il écrit de nombreuses pièces instrumentales et orchestrales.

## **"Path of Miracles"**

En 2005, pour le chœur Tenebrae dirigé par Nigel Short, Talbot compose une de ses œuvres les plus célèbres : *Path of Miracles (Le Chemin des Miracles)*. Cette pièce chorale chantée à cappella d'une durée de soixante minutes, nous plonge au cœur du Camino Francés, itinéraire le plus emprunté du Chemin de Saint Jacques de Compostelle. À travers ses quatre mouvements incarnant les quatre étapes majeures de ce chemin, Talbot nous propose un pèlerinage en composition. « Roncesvalles », « Burgos », « Leon » et « Santiago » dépeignent chacun l'expérience psychique du pèlerin à travers son périple. Solitude, contemplation, spiritualité : la réalité des pèlerins se retrouve retranscrite en musique. Il ne s'agit pas d'événements concrets que l'on raconte, mais d'un voyage émotionnel, subjectif, nuancé.

Tantôt en grec, latin, espagnol, basque, français, anglais et allemand, le texte évoque la diversité de ceux qui arpentent le chemin de Compostelle. Robert Dickinson a repris des passages de la Bible ainsi que des écrits médiévaux pour l'écriture du texte.

« Leon », interprété aujourd'hui, débute par un canon répété sur de nombreuses mesures. Tel un écho, ce motif rappelle certainement le rythme et la régularité de la marche acquise par les pèlerins. À ce stade, plus de la moitié du chemin a été parcourue, mais les dernières notes nous laissent en suspens, nous indiquant que le chemin n'est pas encore terminé.

## **Gustav MAHLER (1860–1911)**

Gustav Mahler (1860–1911) fut un chef d'orchestre de renom et compositeur au succès mitigé de l'empire autrichien. Ses symphonies entremêlent motifs populaires, traditionnels et classiques pour raconter le monde dans sa grandeur, sa tragédie et ses questionnements. Décrite de son vivant pour ses orchestrations jugées "tape-à-l'œil", puis jetée dans l'oubli par l'antisémitisme, son œuvre sera enfin reconnue pour sa complexité et son avant-gardisme grâce aux travaux de recherche de nouveaux chefs de l'après-guerre tels que Leonard Bernstein.

Après 3 symphonies allant crescendo dans le grandiose, la 4<sup>ème</sup> surprend par son caractère intimiste. Introduit tel un conte par le son des grelots, le premier mouvement développe un récit sur l'enfance dans un style néoclassique dont l'innocence champêtre est vite rattrapée par les passions des fanfares romantiques. Le deuxième mouvement présente une rencontre de l'enfant avec la mort, symbolisée par un violon désaccordé à la quarte supérieure, entrecoupée de parenthèses de sérénité salvatrices portées par les bois. L'introspection intense du troisième mouvement, balançant entre l'accélération du carrousel de la vie et le calme d'une méditation sublime, culmine en apothéose sur l'ouverture des portes du paradis. Dans le final, l'enfant raconte son rêve du paradis, dans une vision volontairement naïve dont on se sent, étrangement, exclu.

### **Contexte et genèse**

Composée entre 1899 et 1900, la 4<sup>ème</sup> symphonie de Gustav Mahler se distingue par son effectif orchestral plus réduit et sa durée plus concise que celles de ses prédécesseurs. Elle trouve son origine dans *Das himmlische Leben (La Vie Céleste)*, un lied composé en 1892. Initialement pensée en six mouvements, alternant sections instrumentales et vocales, Mahler en conserve finalement quatre. L'œuvre fut esquissée à Bad Aussee (un pittoresque village des Alpes autrichiennes) et achevée durant l'été 1900 à Maiernigg (dans sa cabane de composition au bord du Lac Wörthersee en Autriche).

La symphonie appartient au corpus des *Wunderhorn-Symphonien*, s'appuyant sur des textes du recueil *Des Knaben Wunderhorn (Le Cor Merveilleux de l'Enfant)*. Contrairement aux vastes fresques de ses trois premières symphonies, elle adopte un style plus épuré et une esthétique néoclassique marquée. Mahler la considère comme la conclusion d'un cycle initié par ses trois premières symphonies, formant une tétralogie cohérente.

## **Structure**

### **Premier mouvement** (*Bedächtig, nicht eilen* - "Avec mesure, sans presser")

Structuré en forme sonate, il s'ouvre en si mineur avec des clochettes évoquant une atmosphère pastorale et naïve. Le premier thème, en sol majeur, présente un caractère chantant et serein, contrastant avec le second, plus expressif. Le développement, plus complexe, introduit une intensité dramatique qui se résout progressivement dans une coda apaisée.

### **Deuxième mouvement** (*In gemächlicher Bewegung, ohne Hast* - "Dans un mouvement tranquille, sans hâte")

Un scherzo caractérisé par un violon scordatura (une manière d'accorder le violon qui s'écarte de l'accord usuel), dont la sonorité aigre rappelle la figure de *Freund Hein*, personnification de la Mort en musicien dans la culture allemande. Alternance entre sections macabres et trios en fa majeur évoquant des danses populaires (*Ländler*), créant une tension entre grotesque et insouciance.

### **Troisième mouvement** (*Ruhevoll, poco adagio* - "Paisible, un peu adagio")

Une structure en doubles variations sur deux thèmes distincts : l'un en sol majeur, d'une grande pureté lyrique, et l'autre en mi mineur, plus sombre et introspectif. La montée en intensité aboutit à une apothéose sonore, avant une transition en mi majeur qui anticipe la tonalité du final.

### **Quatrième mouvement** (*Sehr behaglich* - "Très confortablement")

Introduit par une soprano, *Das himmlische Leben* décrit une vision naïve et radieuse du paradis, s'articulant en couplets entrecoupés de refrains orchestraux. Les références à l'iconographie religieuse médiévale et aux représentations populaires du sacré sont omniprésentes. La conclusion, marquée *Sehr zart und geheimnisvoll* (*Très délicat et mystérieux*), dissout progressivement la matière sonore dans une atmosphère d'extase mystique.

## **Réception et postérité**

La création, dirigée par Mahler à Munich en 1901 avec l'Orchestre du Kaim-Saal, fut accueillie avec scepticisme. Le public et la critique, déroutés par l'apparente simplicité du langage musical et l'absence de grandiose orchestral, reprochèrent un manque de profondeur et une tonalité jugée trop naïve. La tournée qui suivit en Allemagne ne fit que renforcer ces jugements négatifs.

Ce n'est qu'après la Seconde Guerre mondiale que la 4<sup>ème</sup> symphonie trouva sa place au sein du répertoire symphonique. Des chefs tels que Bruno Walter, Willem Mengelberg et Leonard Bernstein en firent un élément central du renouveau mahlérien. Sa structure limpide et son orchestration transparente facilitèrent son adoption par le public, contribuant à la popularisation de Mahler.

La 4<sup>ème</sup> symphonie de Mahler représente une transition entre ses premières symphonies monumentales et les cycles introspectifs qui suivront. Son recours à une expressivité plus retenue, son orchestration épurée et son dialogue entre naïveté et ironie en font une œuvre singulière au sein du corpus mahlérien. Aujourd'hui considérée comme une porte d'entrée idéale à l'univers de Mahler, elle incarne la capacité du compositeur à transcender la forme symphonique traditionnelle pour en proposer une vision profondément personnelle et novatrice.

## Alizé LÉHON – Directrice musicale



Formée au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP) dans la classe d'Alain Altinoglu, Alizé Léhon commence sa carrière de cheffe d'orchestre en collaborant avec divers ensembles français et internationaux. Elle obtient son Master avec la mention « très bien » à l'unanimité en mai 2024, puis décroche le second Prix Neeme Järvi de l'Académie de direction du Festival de Gstaad en août de la même année. Sélectionnée pour le concours international Malko à Copenhague en avril 2024, elle dirige à cette occasion le Danish National Symphony Orchestra.

En tant que cheffe invitée, Alizé a collaboré avec des orchestres renommés tels que l'Orchestre National des Pays de la Loire, l'Orchestre Philharmonique de l'Opéra de Nice, l'Orchestre National de Cannes, l'Orchestre Colonne, l'Orchestre National de Metz Grand Est et le National Symphony Orchestra of Ireland.

Alliant tous les répertoires, elle dirige en avril 2024 la création du spectacle *Aznavour Symphonique* avec le chanteur Jules Grison, et a assuré plusieurs représentations de *Piaf Symphonique* aux côtés de la chanteuse Isabelle Boulay.

En mars 2023, elle assure la direction musicale de *West Side Story* de Leonard Bernstein au CNSMDP. Portée par les étudiants et étudiantes en chant, musique, danse et métiers du son, cette comédie musicale est une première au Conservatoire et suscite l'enthousiasme des artistes, du public et de la critique.

Alizé a également occupé des postes de cheffe assistante auprès de chefs de renom tels que Michael Schønwandt à l'Orchestre Français des Jeunes, Alexandre Bloch à l'Orchestre National de Lille, Michel Plasson à l'Orchestre Philharmonique de Nice, Benjamin Levy à l'Orchestre National de Cannes et Mikko Franck à l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

Dans le cadre de son Diplôme d'État au CNSMDP, elle consacre un mémoire à la musique en milieu carcéral et dirigera un concert au centre pénitentiaire Paris-La Santé en janvier 2025. Depuis septembre 2023, elle dirige l'Orchestre DÉMOS Metz Moselle-Nord pour un cycle de trois ans, avec un concert à la Philharmonie de Paris prévu en juin 2025.

Engagée dans le milieu des orchestres amateurs, Alizé est directrice musicale de la Philharmonie du Chœur et Orchestre des Grandes Écoles (COGE) depuis janvier 2022. En juillet 2023, elle célèbre avec eux les 40 ans de la formation lors d'un concert à l'Auditorium de Radio France, réunissant près de 300 instrumentistes et choristes. Avec l'Orchestre Impromptu, elle s'investit dans des projets variés : créations de jeunes compositeurs et compositrices, spectacles mêlant musique et danse, concerts-médiation... En 2023-2024, elle dirige également l'Orchestre des Amateurs de la Philharmonie de Paris, avec un concert final à la Cité de la Musique.

L'année 2025 s'annonce riche en projets : elle dirigera à la Philharmonie de Paris lors des trois concerts *Playing For Philharmonie*, réunissant le Chœur et Orchestre de la Société Générale, Les Siècles et Les Métaboles. Elle retrouvera l'Orchestre Colonne pour *Pierre et le Loup* de Prokofiev, dirigera un ciné-concert avec l'Ensemble Orchestral Épinal La Belle Image, et fera ses débuts au Théâtre du Châtelet dans une nouvelle production de *L'Histoire du Soldat* de Stravinsky, mise en scène par Karelle Prugnaud.

## Grégoire MICHAUD – Chef de chœur



Grégoire Michaud a débuté la musique au conservatoire de Limoges où il a étudié le piano, le cor d'harmonie, l'accompagnement et la composition.

Il intègre par la suite le CNSMDP où il obtient ses premiers prix d'écriture, d'analyse, d'orchestration et d'ethnomusicologie. Parallèlement à cela, il se forme à la direction de chœur et à la direction d'orchestre auprès d'Adrian McDonnell, Pierre-Michel Durand, Laszlo Kovacs et Ariel Alonso. Il obtient son DEM au CRR de Paris en 2020.

En 2018, il prend la direction du chœur Aria de Paris puis en 2020, il devient chef d'orchestre adjoint à la musique des Troupes de Marine, l'orchestre principal de l'armée de Terre. En 2021, il rejoint l'orchestre d'harmonie de Paris, la Sirène, en qualité de chef invité. Il est nommé directeur musical de l'orchestre en 2022. En décembre 2023, il prend la direction du chœur philharmonique du COGE.

Compositeur et arrangeur, Grégoire Michaud a travaillé avec de nombreux ensembles et artistes : l'Orchestre des Pays de Savoie, la Musique des Gardiens de la Paix, le projet Démos, le quatuor Debussy, le Chœur de l'armée française, l'Orchestre des Lauréats du Conservatoire, mais également Marina Kaye, Emily Loizeau, les Frangines ou encore les Trois Cafés Gourmands. Il entretient par ailleurs un lien privilégié avec le théâtre pour lequel il écrit régulièrement. Ainsi, il a signé la musique de plusieurs pièces de théâtre écrites et mises en scène par Coline Serreau, notamment son adaptation en 2018 de son film culte *Trois hommes et un couffin*.

## Martin LASKAWIEC – Chef de Choeur

Originaire de Picardie, Martin Laskawiec découvre la musique d'ensemble dès son plus jeune âge aux Petits Chanteurs à la Croix de Bois avant de poursuivre ses ambitions artistiques et intellectuelles en montant à Paris. Il y mène de front des études de musicologie à la Sorbonne, un cursus de chant lyrique sous la direction de Sophie Hervé, ainsi qu'en direction de chœur avec Ariel Alonso et Philippe Mazé aux conservatoires des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> arrondissements de Paris.

Sa passion pour la musique d'ensemble se développe au sein du Chœur d'Adultes de la Maîtrise Notre-Dame de Paris dirigé par Henri Chalet, et du chœur Mikrokosmos sous la direction de Loïc Pierre, où il cultive un intérêt marqué pour la musique du XX<sup>e</sup> siècle et la création contemporaine.

Il se produit régulièrement en tant que soliste dans des œuvres telles que *Les Noces* de Stravinsky, *Raua Needmine* de Veljo Tormis, l'Évangéliste de la *Johannespassion* de Bach, la *Messa di Gloria* de Puccini, le *Stabat Mater* de Dvořák, le *Te Deum* de Charpentier, *Nuits, Adieux* de Kaija Saariaho ou encore les *Carmina Burana* de Carl Orff.

Il vit sa vocation d'ensembliste avec Les Temps Dérobés (Liochka Massabie), le Transcontemporain (Lucas Sonzogni), Opus Hedera (Martin Laskawiec), Egregor Vocal (Thomas Roullon), le Consort Musica Vera (Jean-Baptiste Nicolas) et plus ponctuellement avec des ensembles renommés tels que Spirito, Les Éléments, Accentus et Le Balcon.

## Margaux POGUET – Soprano



Ayant commencé sa pratique musicale par le basson au conservatoire de Bourges, Margaux Poguet se forme au DSJC/jeune chœur de Paris et au CNSMD de Paris dont elle sort diplômée en juin 2023 à l'unanimité avec les félicitations du jury.

Cette saison, on a pu l'entendre en Elvira (Don Giovanni) au théâtre de l'Athénée, avec le Concert de la Loge et l'ARCAL, puis en Fiordiligi dans la création « Così Fan Tutti » d'après Mozart, avec la compagnie Miroirs Etendus.

Elle est lauréate du tremplin Fonds Tutti 2024, concours Raymond Duffaut, Gaston Litaize, des fondations Royaumont, Meyer et Lions club de France, ainsi que des académies Ravel et Villecroze.

Prochainement, on pourra l'entendre dans le rôle de Vitellia (La Clemenza di Tito) à l'opéra de Massy avec Opéra Fuoco/David Stern.

Margaux fait partie de la nouvelle génération de l'atelier lyrique d'Opera Fuoco ainsi que de la promotion « Nadia et Lili Boulanger » de l'Académie Jaroussky.

# LA PHILHARMONIE DU COGE

Anciennement « Formation de chambre », l'ensemble est né en 1988 du désir d'un groupe de musiciens de la Formation Symphonique du COGE de faire de la musique en effectif plus réduit.

Depuis, la formation vit au rythme de trois sessions par an. Son parcours artistique donne l'occasion d'explorer des œuvres rarement visitées par les ensembles amateurs, mêlant répertoire symphonique, œuvres a cappella et tutti chœur et orchestre. En 2010, la Formation de chambre prend le nom de Philharmonie, qu'elle inaugure l'année suivante lors de trois concerts avec notamment la *Missa brevis* de Kodály.

La Philharmonie du COGE participe régulièrement à des projets extérieurs dans des lieux hétéroclites. Elle foule ainsi la scène du Grand Rex pour plusieurs ciné-concerts. En juin 2015, le chœur participe au Te Deum de Berlioz à la Philharmonie de Paris. En juin 2022, l'Orchestre Philharmonique s'est produit au musée de la Carte à jouer d'Issy-les-Moulineaux. Le 14 juillet 2022, les choristes investissent le Théâtre antique d'Orange pour chanter la *Missa Solemnis* de Beethoven. En juillet 2023, à l'occasion des 40 ans du COGE, la Philharmonie se produit sur la scène de l'auditorium de Radio France où elle interprète notamment la *Vieille Prière Bouddhique* de Lili Boulanger. En janvier 2025, l'Orchestre Philharmonique donnera un concert au centre pénitentiaire Paris-La Santé, auquel participera un groupe de personnes détenues.

La Philharmonie du COGE est dirigée depuis 2022 par Alizé Léhon et le chœur depuis 2024 par Grégoire Michaud.

## Chœur Philharmonique

### Sopranes

Florence Brun  
Chloé Chauvot  
Marjolaine Cornu  
Sarah de la Bretèche  
Oriane Eveillard  
Florentina Harris  
Clémence Hirsch  
Laure Ippolito  
Alice Leducq  
Amélie Montegu  
Morgane Nizon

### Altos

Delphine Bugner  
Mathilde Caffin  
Madialine Cornu  
Roxane Crouigneau  
Alexanne Dieu  
Anna Esposito-Farèse  
Aline Laurent  
Aurélia Liaudet  
Laure Maillant  
Anati Méjanès

### Ténors

Léopold Beeker  
Théophile Chancrin  
Luca Cotroneo  
Pierre de Sainte-Agathe  
Tuna Dincer  
Jeffery Durand  
Constant Josse  
Etienne Matignon  
Siméon Morisse  
Maxime Selier  
Christoph Schönle

### Basses

Florent Barret  
François-B. Cartiaux  
Guilhem Chaminas  
Pierre Jeannin  
Raphaël Kolm  
Jean Legris Sean Liang  
François Licard  
Charles Pieri  
Cyprien Poucin  
Florent Barret

# Orchestre Philharmonique

## **Premiers violons**

Gabriel BUCHMANN

Samuel LIBEAU

Éléa HETZEL

Héloïse LHERMENIER

Annaëlle MAIRE

Diane NAFFAH

Jade VASCONI

Kai ZENK

## **Seconds violons**

Idoia LATAPY

Thaïs BRUNEL

Alexandre CHAMINAS

Karen CHO

Antoine GOBLET

Maëline MARX

Carla LOPEZ-HEURTIN

Leïla RENARD

Octave SORDET

## **Altos**

Marion CAUMARTIN

Florencia COZZA

Jean-Paul EISENMANN

Alexandre FAUCON

Juliette LEORAT

Emily MORRIS-SPAETH

Quentin PERDRIAU

Sofia RAKOTOSON

## **Violoncelles**

Wouter KOOLS

Augustine DROUIN

Armand HOUDE

Jeanne JÉGOU

Domitille PEIGNEY

Mylène SAUTY

Jean-Baptiste SIMON

Héloïse VASSE

Hélène WEIL

## **Contrebasses**

Karl GRENON

Lucas BOUCHON

Camille MARCOZ

Olivier PINTO

## **Flûtes / Piccolos**

Rachel BITTNER

Cédric BOULINEAU

Raphaël DE THEZY

Iseline PEYRE

## **Hautbois / Cor anglais**

Guillaume CARVAJAL

Edouard DE BRAQUILANGES

Alma NARCY

## **Harpe**

Emmanuel CHKROUN

## **Clarinettes**

Céline HARDELIN

Valentine MELIN

Masaru TOMIMITSU

## **Bassons / Contrebasson**

Eugénie LOISEAU

Léonor THENET

Florent POIRIER

## **Cors**

David ASSAAD

Pierre BOUCHET

Émile LUCAS

Antoine SARROTE

## **Trompettes**

Damien PIROLA

Bastien SAUTY

Simon VAN DEN HEUVEL

## **Timbales**

Kexin SHAO

## **Percussions**

Julien BETOULE

Aathisan BASKARALINGAM

Max GATTIN

## **SOUTENEZ LE COGE**

Vous pouvez soutenir la musique en soutenant financièrement le COGE.

Depuis le 2 juin 2007, le COGE est reconnu comme une association d'intérêt général, habilitée à délivrer un reçu fiscal pour chaque don, qui ouvre droit à une réduction d'impôt.

Si vous êtes un particulier : conformément aux dispositions de l'article 200 du code général des impôts, 66 % du montant de votre don peut être déduit de votre impôt sur le revenu, dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.

Si vous êtes une entreprise : conformément aux dispositions de l'article 238 bis du code général des impôts, 60 % du montant de votre don peut être déduit de votre impôt sur les sociétés, dans la limite de 0,5 % de votre chiffre d'affaires.

Contact : [info@mgecoge.org](mailto:info@mgecoge.org)

## **LE COGE RECRUTE POUR LE PROCHAIN TRIMESTRE**

Vous voulez faire de la musique avec nous ? Nous recrutons pour le prochain trimestre. Inscrivez-vous sur le site : <https://mgecoge.org/rejoindre-le-coge/>

## **REMERCIEMENTS**

Le COGE tient à remercier pour leur concours et leur confiance :

- La paroisse Saint Marcel et tout particulièrement le Père Benoît Strebler.

Nous remercions également :

- La directrice musicale Alizé Léhon, les chefs de chœur Grégoire Michaud et Martin Laskawiec ;
- Margaux Poguet, Soliste soprano ;
- Le bureau du COGE ainsi que toutes les personnes ayant contribué au bon déroulement des concerts et à la vie de l'association ;
- Pierre-Antoine Codron, répétiteur altos ; Guillaume Rénévot, répétiteur cuivres ; Julie Hardelin et Jan Orawiec, répétitrice et répétiteur cordes ; Nikhil Sharma, répétiteur vents
- Astryd Cottet, coach en technique vocale ;
- Pierre Jeannin, pianiste accompagnateur durant les répétitions ;
- Les rédacteurs et rédactrices de ce programme : Alexanne Dieu, Clémence Hirsch, Etienne Matignon et Émile Lucas ;
- La régie de l'Orchestre : Idoïa Latapy, Cédric Boulineau et Alma Narcy ;
- La régie du Chœur : Auréa Liudet ; Charles Pieri et Cyprien Poucin
- La mairie du Ve arrondissement de Paris ;
- La Maison de la Vie Associative et Citoyenne du Quartier latin.

# PROCHAINS CONCERTS

## LA FORMATION SYMPHONIQUE DU COGE

Sous la direction de Mats Thiersch, directeur musical, et Evann Loget-Raymond, chef de chœur

**Dvořák**, *Stabat Mater (extraits)*

**Dvořák**, *Symphonie n°7*

**Bregovic**, *Ederlezi*

Samedi 29 mars, 20h00 & Dimanche 30 mars, 17h30

Église Saint-Marcel, 82 blvd de l'Hôpital, Paris 13<sup>e</sup>

## L'ENSEMBLE VOCAL DU COGE

Sous la direction d'Antoine Bretonnière, chef de chœur

**Léontovytch**, *Carol of the bells*

**Rautavaara**, *Lorca-Sarja (Lorca Suite)*

**Schnittke**, *Three Sacred Hymns for choir*

**Sibelius**, *Män från slätten och havet, Op. 65a (Men from Plain and Sea)*

**Pärt**, *Magnificat*

**Grieg (arr. Bretonnière)**, *Varen*

**Kodály**, *An ode for music*

**Penderecki**, *Agnus Dei*

**Bartok**, *BB 30, DD.74, Sz.19 « Evening » for chorus*

Samedi 5 avril, 20h00 & Dimanche 6 avril 17h00

Fondation Eugène-Napoléon, 254 rue du faubourg saint Antoine, Paris 12<sup>e</sup>

Retrouvez notre programmation sur notre site [mgecoge.org](http://mgecoge.org)

Suivez-nous sur les réseaux sociaux !



Association loi de 1901 déclarée à la Sous-Préfecture de Paris (75), reconnue d'intérêt général.

Musique en Grandes Écoles - licence n° 2-102098204

Édité le 22 novembre 2024, à Paris

© COGE 42e saison 2024-2025